

UN SACRE

THÉÂTRE

GUILLAUME POIX

ET LORRAINE DE SAGAZAN



Confinements successifs obligent, Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix ont éprouvé le besoin de rencontrer leurs pairs aux alentours des théâtres où ils répétaient. Au fil de leurs trois cents entretiens, un thème récurrent est apparu : la mort des proches. À l'arrivée, leur spectacle est une célébration mêlant la joie aux larmes et même l'humour loufoque au désarroi le plus sensible. Preuve, une fois encore, de la puissance de sublimation du théâtre.

Les neuf témoignages retenus ont inspiré autant de personnages solidement campés, dont les déchirements ou les espérances se mélangent pour offrir un vaste échantillon d'humanité... On croise ainsi une fille unique prenant de plein fouet la solitude d'un père mort à l'hôpital, un fils accompagnant sa mère pour un suicide assisté en Suisse, ou une femme d'origine marocaine à qui la mort s'annonce dans un rêve prémonitoire. Dans un décor de parois escamotables, la bande d'acteurs, parfois virtuose, nous livre une grande parade rituelle. Celle-ci est d'ailleurs inaugurée avec brio par un comédien se glissant dans les tulle noirs d'une aïeule corse, «*dernière pleureuse de Balagne*». Ce sacre, par ses points d'orgue dansés et sa progression vers une nature foisonnante retrouvée, pourrait aussi résonner avec celui de Stravinsky. Saisissant. — **E.B.**

| 2h40 | Les 16 et 17 décembre à Alençon (61), tél. : 02 33 29 16 96 ; du 12 au 14 avril à Toulouse, tél. : 05 34 45 05 05. Et en mai, à Lyon et à Reims.



